

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(23\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur Beaulieu, 23 mai 1883](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Beaulieu, 23 mai 1883

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (23)

Collation 1 p. (190r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Beaulieu, 23 mai 1883, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51210>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [23 mai 1883](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Beaulieu](#)

Lieu de destination 14, rue Godot-de-Mauroy, Paris

Scripteur / Scribeur [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin propose à Beaulieu de venir faire un essai à Guise pour une rémunération de 250 F par mois. Il pose comme condition que Beaulieu amène son casier judiciaire et qu'il vienne dans un premier temps sans sa famille.

Mots-clés

[Emploi](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise 23 mai 1888.

Monsieur Beauchien,

A mon arrivée ici, je pressens que si je prends sur vous les informations qui me sont nécessaires avant de vous faire connaître ma décision, il ne vous vaudra pas de vous faire attendre.

Je viens donc vous proposer de venir ici, à titre d'essai, dès que vous me garantirez que si ne pourrai obtenir que de bons renseignements sur vous.

Je vous offre deux cent cinquante francs par mois,

vous demandant toutefois, si vous acceptez ces conditions de venir ici avec votre casier judiciaire. Je me réserve donc de prendre sur vous ultérieurement tous les renseignements qui me sont nécessaires.

Je vous prie de ne pas demander de ne faire aucun frais de déplacement, c'est-à-dire de venir vers votre famille jusqu'à ce que j'aie acquis la certitude que vous resterez ici, s'il vous convient d'y venir.

Veuillez agréer, Monsieur, mes vœux parfaits.

Edouard